Zanzibar vient juste de se mettre à table.

Quelqu'un frappe à sa porte. C'est un lézard à lunettes.

– Bonjour, dit le lézard. Achille Potin, journaliste. Je voudrais vous poser quelques questions.

Il n'a pas l'air dangereux, se dit Zanzibar. Il le fait entrer.

Le lézard s'installe dans le meilleur fauteuil.

– Tout d'abord, dit-il, votre nom.

– Zanzibar, dit Zanzibar.

– Zanzibar ? Comme l'île africaine ?

– Oui, c'est ça. Comme l'île.

– Très joli, dit le lézard.

Il se lèche un doigt et feuillette son bloc-notes.

– Je fais un reportage pour mon journal. Je cherche des personnalités hors du commun. Savez-vous faire quelque chose de remarquable ?

Zanzibar réfléchit.

– Savez-vous chanter, par exemple ? demande le lézard.

– Euh… oui.

– Eh bien voilà ! Si vous chantez mieux que le rossignol, j'écris un article sur vous.

– CROA ! CROA ! CROA ! CROA ! chante Zanzibar.

– Vous appelez *chanter* ces croassements lugubres ?



Zanzibar hausse les épaules. Ce journaliste commence à l'énerver. En plus son dîner refroidit.

– Zanzibarr…, dit le lézard en roulant les *r* d'un air inspiré. Êtes-vous champion de quoi que ce soit ?

Zanzibar jette un coup d'œil à son assiette.

– Je suis un as de l'omelette aux champignons.

Le lézard éclate de rire.

– L'omelette ! Comme c'est charmant ! Hélas, mon cher, je ne pense pas que cela intéresse nos lecteurs.

Zanzibar se tait.

– Eh bien, mis à part votre nom si poétique, j'ai peur que vous ne soyez un corbeau tout à fait ordinaire, conclut le lézard en refermant son stylo. Je vous laisse à votre omelette.

– C'est ça, dit Zanzibar sèchement.



– Voici ma carte. On ne sait jamais.